

## Citations d'Éric Rohmer

Où trouvé-je mes sujets ? Je les trouve dans mon imagination. [...] Ce sont des sujets de pure invention

Un ordinateur pourrait concevoir mes contes moraux.

L'esthétique du cinéma est une esthétique d'avant l'art moderne, d'avant l'impressionnisme.

Le thème du désir est cinématographiquement l'un des plus riches ; car il exige qu'à nos yeux soit étalée l'entière distance qui, dans le temps ou l'espace, sépare le guetteur de sa proie.

[...] mes films que je rêve d'accorder à la sensibilité particulière de chacun, plus qu'à la conscience collective d'une salle.

### **Le cinéma, art réaliste**

Au cinéma, il est souvent très difficile de donner l'idée d'un espace, d'un lieu ; et ce qui m'intéresse, c'est d'essayer de rendre ce lieu à partir de ses éléments fragmentaires. [...] J'ai le sentiment qu'il est très difficile de rendre la réalité telle qu'elle est, et que la réalité telle qu'elle est sera toujours plus belle que mon film. En même temps seul le cinéma peut donner une idée de la réalité telle qu'elle est : l'œil n'y parvient pas. Donc, le cinéma serait plus objectif encore que l'œil. [...] Le récit est au service même du lieu, il est fait pour mettre en valeur le lieu. C'est ce que j'appelle la recherche de la vérité.

Ce qu'un cinéaste digne de ce nom entend nous faire partager, ce n'est point son admiration pour les musées, mais la fascination qu'exercent sur lui les choses mêmes.

La beauté d'une vague captée en couleurs par l'écran large rend, plus que jamais, superfétatoire tout artifice de style. Devant la mer, telle quelle est, livrée à volonté en bobines jusqu'au fond des campagnes ou des villes poussiéreuses, les bouches n'ont plus qu'à se clore.

Aller de l'extérieur à l'intérieur, du comportement à l'âme, telle est sans doute la condition de notre art.

Pour moi, dans le cinéma, l'important, c'était l'ontologie [...] et pas le langage. Ontologiquement, le cinéma dit quelque chose que les autres arts ne disent pas.

Le cinéma est, de tous les arts, le plus réaliste : soit. Mais comprenons bien le sens qu'il faut donner à ce mot. Que le cinéaste travaille les choses mêmes et laisse leur reproduction sans retouches. Nous ne croyons plus à la puissance miraculeuse du montage, et exigeons de plus en plus que l'image dérobe au monde la beauté dont elle se pare.

Au contraire des autres arts qui vont de l'abstrait au concret et, faisant de cette recherche du concret leur but, nous cache que leur fin dernière n'est pas d'imiter mais de signifier, le cinéma nous jette aux yeux un tout dont il sera loisible de dégager l'une des multiples significations possibles. [...] Pour la première fois, en même temps qu'au pouvoir d'exprimer, le document accède à la dignité d'art.

L'apparence d'elle-même nous éclaire.

Que l'écran [...] retrouve sa vraie fonction, qui n'est pas de dire mais de montrer.

L'image n'est pas faite pour signifier mais pour montrer [...] pour signifier, il existe un outil excellent, le langage parlé.

Depuis l'accession du cinéma à la dignité d'art, je ne vois qu'un seul grand thème que celui-ci se soit proposé de développer : l'opposition de deux ordres, l'un naturel, l'autre humain, l'un matériel, l'autre spirituel, l'un mécanique, l'autre libre, l'un celui du désir, de l'appétit, l'autre de l'héroïsme ou de la grâce ; opposition toute classique, mais dont le privilège de notre art est de donner une traduction si directe qu'au truchement du signe se substitue l'immédiateté de l'évidence.

Il y a un espace de cinéma qui n'est pas l'espace pictural [...] puisqu'on ne peut pas dissocier au cinéma l'espace et le temps.

### **Les dialogues**

Moi, j'aime montrer des gens qui ont des sentiments, une vie intérieure et des raisons d'agir qu'ils exposent. Ils parlent d'eux-mêmes, ils s'analysent, en opposition à ces films où les personnages ne disent jamais rien d'eux-mêmes et ne sont pas tout à fait des êtres humains. Je crois que dans la vie, les gens sont plutôt comme je les montre : ils pensent.

Le discours de mes personnages n'est pas forcément celui de mon film.

[à propos du dialogue] Est *nécessaire* tout ce qui, dans celui-ci, est indispensable à la clarté de l'intrigue. Est *vraisemblable* ce que les personnages pourraient dire entre eux, dans la situation, sans souci d'informer le public. [...] Au théâtre le nécessaire prime le vraisemblable [...] Le dialogue de cinéma, au contraire, n'utilise, ne doit utiliser le nécessaire qu'en dernier recours.

[à propos des *Contes moraux*] Mon intention n'était pas de filmer des événements bruts, mais le *récit* que quelqu'un faisait d'eux.

Ni le texte [du] commentaire, ni celui des dialogues ne sont mon film : ils sont choses que je filme, au même titre que les paysages, les visages, les démarches, les gestes.